

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX: ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	500 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRESORIER

Le Trésorier informe les Sociétaires qui n'ont pas encore réglé leur cotisation de 1952, que les quittances seront mises en recouvrement le 15 Octobre (Cotisation 500 frs plus frais postaux 100 frs).

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Octobre, à 20 h. 15

Admission de :

M. l'Abbé Marcel BERNIER, Curé de Marsas par Cavignac (Gironde), parrains MM. Boursin et Terreaux. — M. F. MARTI, 2, rue St-Maurice, Neuchâtel (Suisse), parrains MM. Josserand et Coquillat. — M. MACHABÉE, Pharmacien, Livron (Drôme), parrains MM. Blanc et Réveillet. — M. Henri Murat, 4, rue Duperray-Scholl, Tarare (Rhône), parrains MM. Giraud et Chaverot. — M. Emmanuel DE BROS DE PUECHREDON, Lic. Jur., « La Fleurie », Rebgasse 27, Binningen - Bâle Campagne (Suisse), parrains MM. Boursin et J.-F. Aubert.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 11 Octobre, à 15 heures

Jacques-F. AUBERT et Ch. BOURSIN: Les Phalénides (Noctuelles) du Jura. (Révision de la nomenclature et introduction à la Faune des Macrolépidoptères du Jura).

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 11 Octobre, à 17 heures

M. GALINAT: Notes complémentaires relatives à la préparation des herbiers. Informations relatives au VIII^{me} Congrès International de Botanique (1954). Présentation de plantes. — Questions diverses.

3600 m, assez fréquent au-dessus des prairies épaisses et fleuries et des Fougères (28-VII).

Comparés au type de *brahminus* Blanch., qui se trouve au Muséum de Paris, les quatre exemplaires du Garhwal en diffèrent légèrement par une envergure un peu plus réduite (51-52 mm contre 56 mm ; longueur de l'aile antérieure : 27-28 mm contre 30 mm), la bande blanche transverse des antérieures non élargie vers le bord anal et bordée extérieurement de sombre en dessous ; une ligne submarginale sombre apparaît aussi sur le dessous des ailes postérieures, dont la bande blanche est assez étroite en dessus.

Il n'est cependant pas possible de baser une forme nouvelle sur quatre exemplaires. Leurs caractères en font pourtant, jusqu'à un certain point, des intermédiaires entre *brahminus* Blanch. et *scylla* Btlr., forme voisine décrite des environs de Sylhet, alors que l'étiquette du type de BLANCHARD porte : « Simlah », localité proche du Garhwal.

Callerebia nirmala nirmala Mre : 4 ♂ : V, ravins abrités au-dessus de Lata, 2500-3000 ; zone des Conifères, avec buissons, prairies et rochers ; très fréquent, vol lent (13-VII) ; 1 ♀ : III, Joshimath, près du bungalow, broussailles (18-VII) ; 1 ♀ : XI, 1 mile avant le hameau de Bhyundar, 2500 m, prairies, clairières humides, versant Sud (26-VII).

C. hybrida hybrida Btlr. : 1 ♂ : -III, avant Joshimath, vers 1800 m, forêts de Chênes-verts ; volant entre les buissons et les rochers ; fréquent (17-VII) ; 1 ♂ : id., après le confluent Dhauli-Alaknanda ; rochers (21-VII) ; 1 ♀ : id., route de Joshimath, 1650 m (30-VII).

Ypthima sakra nikaea Mre. : 1 ♂ : III, Joshimath, 1860 m, broussailles (3-VI) ; 1 ♂ : IV, 1950 m, chemin boueux (3-VI) ; 1 ♂ : IX, avant le hameau de Bhyundar, vers 2500 m, prairies, versant Sud (26-VII).

Y. nareda nareda Koll. : 1 ♂, 1 ♀ : III, avant Joshimath, vers 1800 m, forêt de Chênes-verts ; voletant entre les buissons et les rochers ; fréquent (17-VII) ; 1 ♂ : XI, avant le hameau de Bhyundar, vers 2500 m (26-VII) ; 1 ♂ : III, route de Joshimath, vers 1600-1700 m ; rochers (30-VII) ; 1 ♀ : II, peu avant Pipalkoti, pentes herbeuses exposées au Sud (31-VII).

(à suivre).

CAMBRIOLAGE CHEZ LES CIGOGNES

par A. QUENEY.

Par une belle matinée, ciel sans nuage, j'observe de la chambre que j'habite, les évolutions des Cigognes. Revenues au pays depuis quelques jours, elles ont vite retrouvé leurs anciens nids. En face de moi, bien en vue, voici deux cheminées coiffées chacune par un nid et distantes l'une de l'autre d'environ deux cents mètres. Pour permettre au lecteur de mieux suivre ce récit, je désignerai par A le nid le plus rapproché et par B le nid le plus éloigné de mon poste d'observation.

Les propriétaires de chacun de ces nids s'en vont au-delà de la ville, dans les cultures, à la recherche des éléments destinés à réparer leurs nids endommagés par les tempêtes et les pluies de l'hiver. Ces éléments sont assez grossiers : débris de paille, d'herbe sèche, de brindilles, de

sarments de vigne et parfois de morceaux de vieux chiffons qui serviront à rendre plus doux le fond du nid. Au bout d'un quart d'heure à vingt minutes environ, je les vois revenir tenant entre leurs longues mandibules le butin qu'elles ont récolté et qu'elles déposent sur leur nid. Elles arrivent à tire d'ailes d'abord, puis décrivent au-dessus de la ville d'immenses et magnifiques orbites et finalement, battant des ailes, s'abattent sur leurs nids. Quelques coups de bec et les matériaux sont vite mis en place, après quoi chaque oiseau repart à la recherche de nouveaux matériaux.

J'observais depuis un moment ce va-et-vient, lorsque je vis avec stupéfaction une des Cigognes du nid A, profitant de l'absence momentanée du propriétaire du nid B, venir se poser sur ce dernier et, à grands coups de bec, en extraire un large lambeau de chiffons qu'elle s'empressa de porter dans son propre nid. C'est ainsi que procèdent les cambrioleurs de nos villes, en l'absence des locataires ! L'opération fut répétée deux fois. Les Cigognes du nid B finirent-elles, au retour de leurs expéditions, par s'apercevoir du vol dont elles avaient été victimes, toujours est-il qu'à leur tour, profitant de l'absence des propriétaires du nid B, elles allèrent piller ce dernier et reprendre leur bien. Puis ces pillages réciproques cessèrent et chaque groupe de Cigognes finit par s'établir sur son nid, sans que j'aie pu remarquer d'autres manifestations de leurs activités.

Tout semble s'être passé le plus tranquillement du monde comme si les Cigognes savaient à quoi s'en tenir lorsqu'elles abandonnent momentanément leurs nids. Ces mœurs sont-elles habituelles dans la société des Cigognes ? Ont-elles une conception particulière de la notion de propriété où le tien est le nôtre ? Je laisse à d'autres le soin de philosopher là dessus, me bornant ici à signaler les faits, retrouvés dans un carnet où je notais mes observations au jour le jour.

Mascara, le 16 mars 1942.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 17 Mai 1952.

MISES AU POINT SYSTEMATIQUES

β) LES « PROTOPHYCEAE » : GROUPE INCERTAE SEDIS A RAYER DE LA SYSTEMATIQUE ALGOLOGIQUE

par H. ROSSAT (suite).

— b) D'autres se retournent même contre leur auteur.

1') Faire valoir « leur absence dans les eaux salées » pour justifier le même rapprochement systématique, ceci semble plutôt mal choisi puisque, au contraire, la plupart des Algues rouges sont marines¹¹.

Par ailleurs (Archives des Sc. phys. et nat., 1921, p. 410), LINDENBEIN indique que *Gl.* est, cette fois, d'origine marine, et a « dû se former à une distance assez grande de la côte... ». D'ailleurs, un habitat marin ne prouverait pas davantage pour la classification.

2') Enfin, de la « capacité de former dans la profondeur des croûtes », on ne peut sûrement pas tirer de rapprochement avec les Rhodophycées :

a') D'une part, *Gl.* ne ressemble pas du tout aux Lithothamniées suggérées par l'auteur, Algues qui sont généralement calcifiées, encroûtantes, de dimensions autrement plus grandes, à nombreuses séries de couches cellulaires plus ou moins subparallèles, etc...

11. Peut-être par inadvertance le mot « absence » a-t-il remplacé le mot « présence » ?